

JONATHAN BRÉCHIGNAC

LA CAVERNE

GALERIE JULIE CAREDDA

22 03
NOV DEC

7 RUE DES GRAVILLIERS PARIS 3

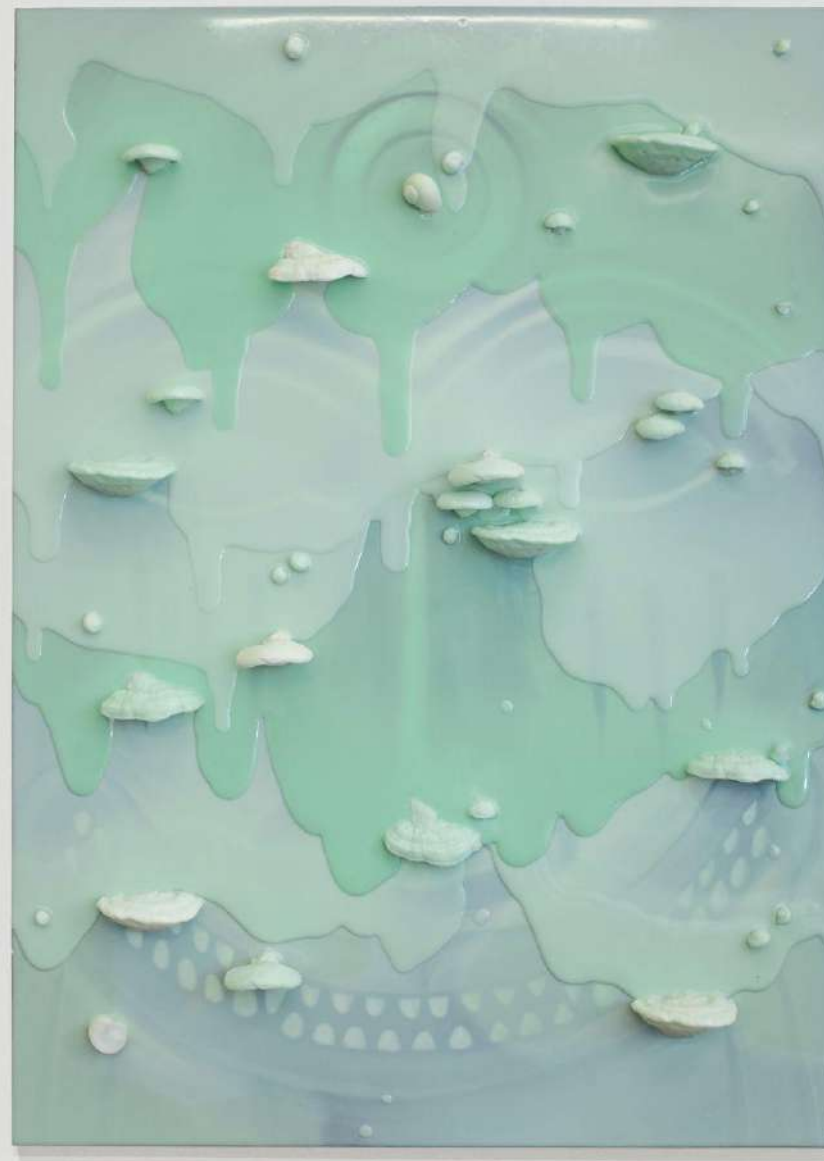
En entrant dans la grotte fantasmée de Jonathan Bréchignac on pénètre dans une œuvre d'art totale, une proposition complexe qui stimule tous nos

sens pour nous plonger dans un espace qui joue de nos références communes, un lieu figé et pourtant en mouvement – la résine évolue dans le temps, le plastique aussi est quelque part en vie – en constant équilibre entre la grotte de Platon, l'Enfer de Dante, la peinture pariétale, un site archéologique et un espace futuriste quasi digitalisé. Synchrétisme donc, de nos mémoires rassemblées qui peuvent conduire à une histoire autre, à un univers parallèle qui par effet miroir reformerait notre réalité, qui dans le même refuge verrait se rejoindre le chasseur-cueilleur et l'intelligence artificielle. Il y a quelque chose de l'éveil dans cette exposition, d'un choc à aller chercher dans le monde souterrain – le physique et le mental – à l'intérieur de nous mêmes, au plus profond de nos croyances apprises, pour peut-être en forger d'autres, à l'heure où il est devenu nécessaire de refondre nos imaginaires.

Grégoire Prangé, critique d'art, Lille, octobre 2022

À la croisée d'une archéologie syncrétique et du multivers digital le plus futuriste, l'exposition de Jonathan Bréchnac se présente comme une grotte onirique, à la fois inconnue et familière, étrange et pourtant apaisante, mémoire d'une civilisation passée ou refuge d'une autre cachée.

Gardant l'entrée, bien campées sur leurs deux pieds, les sentinelles nous font face. Génies protecteurs, à la manière de sphinx égyptiens ou de taureaux assyriens, ils symbolisent le pas d'une porte tant physique que symbolique, l'entrée dans un environnement sacré ou du moins précieux, un autre monde. Manifestement souterrain, cet espace a vu pousser sur leurs visages escargots et champignons – on pense à quelque chose de chamanique et l'expérience devient presque initiatique. Une pilule nous est d'ailleurs proposée, à la fois minérale et herbacée – il y a la grotte, et le psychotrope – il y a le voyage, du corps et de l'esprit. Il y a la matière qui, figée, a coulé sur leur visage. Il y a le vert... partout le vert.



Vénus primitive (Sentinelle 2)
2019
résine, pigments, acrylique sur panneau de bois
90 x 65 cm

*Représentation d'une forme d'équilibre et de renaissance tout en renvoyant au synthétique, voire au chimique, **la couleur verte véhicule de nombreuses ambiguïtés symboliques**. Ici, elle provient d'une expérience et d'une rencontre : issue d'un test de teinte pour silicone, elle marque Jonathan Bréchignac par toute son ambivalence, son étrangeté, à la fois rassurante et inquiétante – un naturel synthétisé – d'un caractère presque phosphorescent qui se prête bien aux profondeurs, à la grotte et à tous ses mystères, tout en évoquant les fonds verts de cinéma, surfaces préparatoires à la projection de nos imaginaires.*



Une fois entrés, nous découvrons de nombreuses pierres – vertes – et concrétions – blanches – parmi lesquelles un feu de camp, espace premier de sociabilité, lieu de naissance de nos échanges, de la politique et de la philosophie, des histoires qui nous relient et nous divisent, de nos narrations collectives. Et au centre un totem : sur une concrétion trois bouteilles, l'une représentant l'eau, la deuxième l'or, la troisième la pierre, trois éléments primordiaux sur lesquels peut reposer en alchimie la quête de la pierre philosophale. La référence à l'alchimie renvoie ici à une forme de syncrétisme entre science et croyance, à l'un aux deux visages. Les trois bouteilles supportent une large pierre coiffée d'un chapeau sur lequel ont poussé des champignons, référence aux pierres vêtues que l'on peut retrouver en Inde et au Japon, à des cultes ancestraux. Nommé Spiritus Mundi, du nom de « fluide universel » associé à la couleur verte dans la pensée alchimique, l'ensemble fait figure de totem synthétique, où se côtoient les cultures, peut-être résidu d'un monde oublié, ou étranger.

*Spiritus Mundi
2021
Technique mixte
120 x 60 x 60 cm avec le socle*

Au fond de la grotte une large fresque. Une arche, sous et autour de laquelle se déploient des forces positives et négatives, que l'on reconnaît parfois – des morceaux de peintures pariétales, des animaux, de la nourriture, une déesse égyptienne, la Gorgone grecque, le monstre sumérien Huwawa – et qui pourtant nous échappent. Multiples légendes connues et oubliées ayant habité diverses époques et continents, ici rassemblées et unifiées dans une forme de continuité : une paroi pour regrouper toutes nos mythologies.



Fresque
2020,
Résine, pigments, acrylique sur panneau de bois, cadre aluminium
120 x 180 cm

Partout autour de ces éléments structurels, de petites statuettes votives entre préhistoire, art égyptien et précolombien, une fontaine ou stagné un jus quasi organique, des capsules de gaz hilarant, restes de cultes et de danses passés, un parfum ambiant – quelque chose d’humide, de caveux – oscillant entre naturel et synthétique, tout comme les sonorités qui elles aussi emplissent l’espace de leur ambiguïté.



Statuette 22
2022
Argile crue, résines, pigments
16 x 10 x 5 cm



Sentir

L'odeur qui remplit l'espace de La Caverne a été développée avec la parfumeuse Alexandra Carlin.

Nommée Dry Humidity, elle évoque autant la terre mouillée, l'humus et les végétaux gorgés d'eau que l'atmosphère minérale et poussiéreuse de certaines grottes. C'est un assemblage de molécules de synthèse comme le terranol, le corps racine et d'absolus naturels tels que l'absolu de pin et l'huile essentielle de graine d'ambrette. Elle a été pensée pour avoir un sillage presque irréel, à la fois naturel et synthétique comme le vert qui est omniprésent dans l'installation.

Entendre

La bande son de la Caverne a été réalisée avec le duo Pernovitc. C'est un mélange de sons organiques et synthétiques qui alterne bourdonnements évoquant le monde souterrain, passages harmoniques et moments silencieux. Elle est conçue à partir de prises de sons réelles, (captations dans des grottes, voix gutturales, bruits d'animaux nocturnes, pierres qui s'entrechoquent...) et des bruits d'ambiance amplifiés à l'extrême (drones) retravaillés avec des synthétiseurs. Elle est diffusée par plusieurs sources indépendantes permettant de spatialiser la bande son en fonction de l'emplacement où se trouve le spectateur.

[Bande son de la Caverne disponible ICI](#)

Goûter

La pilule qui est proposée dans l'installation de Jonathan Bréchnac a été créée avec Allan Gillery (chef au restaurant le Verre Volé, Paris). Son goût herbacé, minéral et long en bouche a été pensé pour accompagner l'expérience tout au long de la visite.

Fanes de betteraves (goût très terreux et un peu sucré), **Livèche** (herbe montagnarde qui se rapproche du céleri), **Sarrazin** (goût de céréale bretonne avec une grande longueur en bouche), **Cèpe** (goût de champignon puissant et intrigant), **Corète potagère** (herbe maghrébine épaississante qui évoque l'épinard), **Sumac** (baies orientales séchées qui apportent de l'acidité), **Zaatar** (mélange d'épices et aromates levantins au goût parfumé, poussiéreux et une pointe d'acidité), **Poivre sancho** (épice au goût anesthésiant et long en bouche), **Glucose atomisé** (poudre au goût sucré et stabilisant).



Dry Humidity 1/12 et 2/12 (odeur)
2022
technique mixte
80 ml

Jonathan Bréchignac est né en 1985 en Provence, il vit et travaille à Paris. Il a étudié le design graphique à Marseille et il est diplômé de l'ERG Bruxelles.

Il est lauréat du prix Art of Change 21 parrainé par Ruinart.

Algues bioluminescentes, scarabées irisés, réfractions lumineuses, pierres mouvantes, le travail de Jonathan Bréchignac prend comme point de départ ces phénomènes naturels qui malgré les explications scientifiques gardent un pouvoir de fascination intact. Sa pratique interdisciplinaire mêle sculpture, installation et peinture. L'exploration de la matière occupe une place importante dans sa pratique artistique qui emprunte des codes liés au monde scientifique (collecte d'échantillons, expériences et matériel de laboratoire...). En recréant du « vivant » à partir de matériaux synthétiques mis en scène à l'aide de nouvelles technologies, Jonathan Bréchignac crée une poétique de la fascination : il questionne la frontière entre naturel et artificiel ainsi que le rapport de notre époque au vivant. Dans son travail, l'invocation de mythes populaires, de théories scientifiques et ésotériques trouble la perception, entre fiction et réel. Il pointe les limites de notre capacité à comprendre le monde, dévoilant ainsi les processus par lesquels la croyance émerge.



Expositions Personnelles

2022

À venir solo show à la Galerie Julie Caredda, Paris.

2019

Svalbard Petri dans les Calanques, Calanque de Callelongue, Marseille.

Phenomena Ultra, curator : Scandale Project, galerie Rivoli, Brussels.

2017

Quelques degrés Celsius, galerie Anne-Sarah Benichou, Paris.

2015

Fun Momentum, galerie Voisin, Paris.

Expositions Collectives

2022

Mille ans après, Julio, Paris.

Nîmes s'illustre.

Lecture et exposition, Institute for Postnatural, Studies, Madrid.

Art Paris, VIP lounge Ruinart x Art of Change 21.

Petits formats#3, Atelier les 2 portes, Besançon.

2021

Mineral, galerie Joseph, Paris.

The Mole People, curator Jonathan Bréchnignac & Clément Mancini, les Petites Maisons, Paris.

Rocks!, curator Doors, Icicle, Paris.

PRO.POS, IESA, Paris.

Le Jardin d'éternité, curator Point Contemporain, galerie Eko Sato, Paris.

So Close 2, galerie Guido Romero Pierini, Paris.

SuperNature, Chapelle XIV, Paris.

2020

Aquamorphose, Collectif 1:61, Les petites maisons, Paris

So Close, galerie Guido Romero Pierini, Paris.

For your yes only, galerie Bubenberg, online show.

Room 236, curator : Anne Bourrassé, galerie Chloé Salgado, Paris.

2019

Exposition automatique : pas de raison, curator : Lou Ros, 10 bd. de la Bastille, Paris.

Le hurlement du papillon, Double séjour, Paris.

Accords, Double séjour, Paris.

Tous s'embrassent avec joie, L'annexe, Paris.

À Rebours, Lafayette Anticipations, Paris.

2018

Morceaux Choisis, galerie Bubenberg, Paris.

Capsule, St Joseph BDM, Istanbul.

La Collection Bic, 104, Paris.

2017

Summer Camp, Artmate, Cap Ferret.

2016

La trahison des objets, galerie Sisso, Paris.

2014

Jonathan Bréchnignac & Paul Perpere, chez Benoit Coffin, Paris.

The Blue route, Boghossian Foundation, Empin Villa, Brussels.

2013

Residency at the Boghossian Foundation - Brussels.

2012

Sharjah Islamic Arts Festival duo show, Maraya Art Center, Sharjah.

Live drawing workshop, Maraya Art Center & Sharjah School of Arts.

Beirut Loves, duo show, Beirut.

Résidences

2013

Villa Empain, Fondation Boghossian, Bruxelles.

2012

Sharjah islamic arts festival, Maraya art center, Émirats-Arabes Unis.

Formation

2006 > 2009

ERG Bruxelles (Saint Luc) , Bachelor, avec distinctions.

2004 > 2006

BTS Design graphique, Saint Exupéry, Marseille, avec mention.

Collections

Collection d'entreprise Bic.

Collection SS Bin Mohammad Al Qasimi, UAE.

Collections privées.

Prix

2021, Art of Change 21.

2012, Fubiz media award.

La galerie Julie Caredda est née de l'envie de défendre et de faire dialoguer les artistes contemporains de la scène française et internationale dans le monde physique et le monde numérique avec une ligne artistique résolument éclectique.

La Caverne
Exposition personnelle de Jonathan Bréchignac
du 22 novembre au 03 décembre 2022
7 rue des gravilliers, Paris 3
www.juliecaredda.com

Contact : julie@juliecaredda.com
+33.6.28.56.39.78